

«On sent qu'il y a un véritable engouement» - 11/10/2017

INTERVIEW -

D'où vous est venue l'envie de vous lancer seule dans une telle entreprise?

D'une quête de sens dans laquelle j'étais plongée! En assistant à plusieurs séances d'info d'ASBL, de réunions citoyennes et autres, j'ai pris conscience qu'il y avait pas mal de choses intéressantes qui se tramaient autour de moi. Et que leur efficacité pouvait croître si davantage de gens s'y greffaient. On se plaint souvent de l'état de la société, que pas grand-chose ne bouge. Inévitablement, si l'on veut inverser cette réalité, c'est d'abord à nous de participer à ce changement. L'idée m'est alors venue d'organiser un salon pour mettre en valeur et renforcer toutes ces initiatives.

Vaste programme, comment vous y êtes-vous prise?

J'ai joint le «Déclik citoyen» (NDLR: une vaste enquête des Éditions de l'Avenir visant à mettre en avant, jusqu'à fin décembre, les initiatives citoyennes s'inscrivant dans une logique de transition), car je voulais obtenir des contacts. Ils ont finalement fait un article sur mon projet qui l'a complètement fait décoller. J'ai été appelée par tout un tas de gens qui voulaient s'inscrire dans ma démarche. C'est d'ailleurs par ce biais que j'ai été contactée par Caroline Finfe, de «Shop in Andenne», qui m'a proposé cette collaboration sur Andenne. Elle a trouvé le lieu (le Centre culturel d'Andenne) et m'a fourni une liste importante de contacts dans la région. La suite s'est opérée comme un téléphone arabe: on contacte des personnes qui nous en réfèrent d'autres, et, même si ça prend un temps de dingue, on finit par obtenir une base solide de participants.



Il y a une réelle volonté chez ces acteurs de s'unir pour se faire connaître...

Sur 55 projets, j'ai dû essayer deux ou trois refus, généralement motivés par manque de temps ou de moyen. On sent qu'il y a un véritable engouement, d'ailleurs on est maintenant contactés de partout pour réaliser des salons dans d'autres villes en 2018! Ça va faciliter le processus car si HOPE devient un concept connu, ce n'est plus nous qui devons démarcher les initiatives, ce sont elles qui viendront à nous.

N.L. (L'Avenir)